

# **ARTA – SEJOUR AU LAC DE MONTEYNARD ET EN CHARTREUSE**

**Du mardi 28 au jeudi 30 septembre 2021**

Organisé par Georges et Yves

## **COMPTE – RENDU (Résumé)**

Le programme de ce séjour a été le suivant :

Mardi 28 septembre :

- croisière-repas à bord de La Mira sur le lac de Monteynard-Avignonet,
- répartition dans les chalets du camping de Savel,
- pétanque, piscine,
- diner au restaurant du camping La Pergola.

Mercredi 29 septembre :

- embarquement à bord de La Mira pour Treffort,
- randonnée des Passerelles himalayennes
- déjeuner au restaurant du camping La Pergola,
- visite du musée La Mine Image à La Mothe-d'Aveillans,
- diner au restaurant du camping La Pergola.

Jeudi 30 septembre :

- visite guidée du Musée de La Grande Chartreuse à St Pierre de Chartreuse,
- pique-nique à La grande Chartreuse,
- visite guidée de La Bastille de Grenoble,
- visite guidée du cœur historique de Grenoble



## **Mardi 28 septembre : LA MIRA**

29 Artayais, ici photographiés au Musée de La Grande Chartreuse, se sont retrouvés, sur la plage de Savel, vers midi le mardi 28 septembre pour embarquer à bord de La Mira.

**Découvrez les gorges du Drac et de l'Ebron, un site aux mille facettes !**

**La Mira**

Los croisières du Monteynard  
& Passerelles vers l'Aventure

**A bord du bateau La MIRA**  
Venez déguster un repas au fil de l'eau  
Vous évader lors d'une croisière commentée

**A bord de La MIRA et du Pass'express**  
Traversez le lac avant ou après  
votre randonnée des passerelles

**Renseignements et réservations** au 04 76 34 14 56 • [www.la-mira.com](http://www.la-mira.com)

## CROISIERE DECOUVERTE A BORD DE "LA MIRA »



Près de la plage de Savel, nous embarquons sur "La Mira" pour une croisière repas commentée avec découverte des gorges sauvages Du Drac et de L'Ebron et accessibles seulement par le lac de Monteynard. Le bateau La Mira assure cette croisière depuis 1988.

Nous sommes accueillis à bord par l'équipage : quatre personnes dont le chef cuisinier.

Nous appareillons après l'arrivée des 3 Artayais du Nord.

Après les applaudissements d'accueil pour les Parisiens, nous nous retrouvons tous le verre de Kir dauphinois à la main, que c'est bon de se revoir enfin entre amis.

Pour le déjeuner : Terrine de sandre, salade mix et noix de Grenoble - Cuisse de canard confite - gratin de païon (Epinards, champignons, lasagnes blanches et béchamel) - Fromage blanc de campagne – Entremet aux fruits et café, le tout arrosé d'un vin rouge des Côtes du Rhône.

Pendant le repas, le capitaine nous présente le lac de Monteynard :

*« Le lac artificiel prend naissance en 1962 grâce à la construction d'un barrage hydroélectrique EDF(A) sur le Drac « Le barrage usine de Monteynard », le géant du Drac. Le lac est délimité par les canyons du Drac et de l'Ébron. Il sépare les vallées du Trièves et de la Matheysine. A 500 m d'altitude, le lac d'une longueur 22 kms dont 18 kms navigables, largeur maximale de 900 m, profondeur maximale 130 m, superficie de 6,60 km<sup>2</sup> alimente le barrage, l'un des plus importants du parc français.*

*Le Drac, selon la légende, le nom proviendrait d'un dragon du folklore Dauphinois, justifiant très bien son appellation, lorsque l'on découvre son caractère agité.*

Sur le lac calme plat, nous pouvons apercevoir les berges et les abrupts des montagnes environnantes, le plateau de la Matheysine, sur notre gauche les monts du Vercors, à l'arrière au fond le massif de l'Oisans.



La retenue d'eau permet la production d'électricité mais aussi la régulation du débit d'eau de la rivière Drac (le niveau de l'eau pouvant varier de 0 à moins 40 m en hiver).



De nombreuses activités sont pratiquées : pêche, nautisme, kayak, ski nautique, promenades en bateau, etc... C'est la planche à voile, depuis les années 1970, qui lui a donné une reconnaissance internationale (c'est le deuxième lac le plus venté d'Europe après le lac de Garde en Italie). Depuis une dizaine d'années, la pratique du kite surf ne cesse de se développer.



L'année 2007 a vu la mise en place d'un parcours aventure et nature, accessible aux randonneurs et VTTistes, avec l'ouverture de deux passerelles « himalayennes », dont la passerelle de L'Ebron ci-contre, qui sont les plus longues d'Europe et qui complètent l'offre des randonnées déjà très présente alentour.



Nous passons devant le Château d'Herbelon, construit en 1603 par François de Sarrazin, au cours des guerres de religion.

Erigé comme une véritable forteresse catholique, le Château surplombant le Drac, dépendait du comté du Diois. Quand la route de Monestier de Clermont fut tracée, le château perdit son utilité de forteresse. Il fut alors donné en héritage à la famille d'Armand, puis à la famille Ravier jusqu'en 1788. Il a ensuite appartenu à Emile Durant-Savoyat (député puis sénateur).

Vers 1950, pour bâtir le barrage du futur lac artificiel de Monteynard-Avignonet, EDF racheta tous les terrains alentour.

En 1963, les eaux du lac menaçaient le château déjà en ruine qui devait être rasé. Il fut alors sauvé par Madeleine et Jules Castillan (hôteliers de la Grave et l'Alpe d'Huez), qui le rachetèrent en 1965.

Depuis 1985, le château d'Herbelon est devenu un hôtel restaurant tenu par la famille Castillan.

La journée se termine, au camping de Savel, par baignade en piscine, pétanque, balade puis un apéritif pris en terrasse d'un des chalets que nous occupons et, enfin, dîner au restaurant du camping La Pergola.

### **Mercredi 29 septembre RANDONNEE DES PASSERELLES, MUSEE DE LA MINE**

Nous sommes 26 partant pour la randonnée des Passerelles. Nous embarquons à nouveau à Savel Plage sur La Mira pour débarquer sur la rive opposée à Treffort. De là, nous prenons le sentier qui longe le lac et qui pénètre en forêt par quelques lacets avec dénivelé.



Au bout d'environ 4.5 kms, nous découvrons un paysage grandiose en dominant la gorge de L'Ebron. La passerelle, qui se présente à nous, franchit la gorge de L'Ebron sur une longueur de 180 m et domine le lac de 45 à 85 m selon son niveau.



Certains la franchissent sans souci, pour d'autres c'est un peu plus difficile, il leur faut de l'aide.

Après environ 5 kms de marche en forêt, en ordre dispersé, nous atteignons la passerelle du Drac plus longue (220 m) que la précédente et avec des câbles porteurs encore plus gros que ceux de la passerelle de l'Ebron : diamètre 56 mm

Après un retour dispersé, nous nous retrouvons au restaurant pour un repas fort apprécié après cette randonnée assez originale.

## VISITE DU MUSEE DE LA MINE

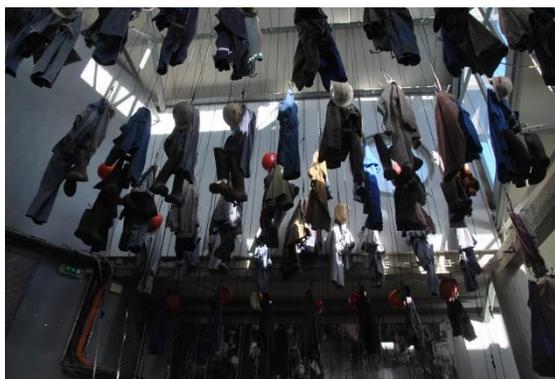


L'après-midi est consacrée à la visite du musée La Mine Image à La Mothe-d'Aveillans, près de La Mure. La visite commence par la projection d'un film « *Le Monde fascinant de la mine et des "gueules noires"* ». Puis, nous sommes répartis en 2 groupes et allons remonter dans le temps en pensant aux personnes qui y travaillaient encore, il y a 65 ans.

Créée à l'époque de Napoléon 1<sup>er</sup>, la mine d'antracite de La Mothe-d'Aveillans ferma définitivement en 1956. L'antracite est une variété de houille qui, en se libérant de ses impuretés au fil du temps, devient de l'antracite, pouvant contenir jusqu'à 98 % de carbone !!!



Evocation du travail des mineurs dont des enfants, des femmes et des chevaux, et de leur mode de vie etc. ...le tout reconstitué dans d'authentiques galeries (il y en a près de 60 kms). Puis visite de la lampisterie, la « salle des pendus » et la salle des outils. Dehors, nous trouvons des wagonnets de différentes époques.



La fin d'après-midi se termine par un apéritif pétillant, fort apprécié, après cette journée bien remplie puis par un repas au restaurant La Pergola.

### **Jedi 30 septembre MUSEE DE LA GRANDE CHARTEUSE, GRENOBLE**

Nous quittons le camping pour nous retrouver dans le Massif de La Chartreuse pour une visite guidée du Musée de La Grande Chartreuse à La Correrie située à quelques kms de St Pierre de Chartreuse.



Nous nous retrouvons devant le Musée de La Correrie, placé en pleine forêt du Massif. La Correrie est « une dépendance du monastère de La Grande Chartreuse, situé à 2 km plus haut., fondé en 1084 par Saint Bruno. Le monastère ne se visite pas. Il est habité par une trentaine de moines (Les Chartreux) qui sont totalement voués à la prière, au silence et à la solitude, selon la règle de Saint Bruno. La Correrie, ancien petit monastère recevait les pères malades, d'où son organisation autour d'un

véritable cloître et d'anciennes cellules. La visite guidée nous permet de découvrir la chapelle, les cellules, le cloître avec la galerie des cartes, œuvres du XVII<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, représentant les anciennes chartreuses d'Europe. Nous apprenons que les villes de Versailles, d'Aix en Provence et de Marseille, pour ne citer qu'elles, disposaient d'un monastère chartreux.



Une grande maquette de La Chartreuse nous fait deviner la grandeur du Monastère avec ses nombreux bâtiments. Son emplacement est celui où les futurs moines ont érigé leurs premières cabanes, puis un véritable monastère. Celui-ci deviendra progressivement au gré de bien des vicissitudes, l'édifice du XVII<sup>ème</sup> siècle que l'on peut admirer aujourd'hui : La Grande Chartreuse, maison mère de l'Ordre des Chartreux.



Au cours de la visite, nous apprenons la vie de Bruno, le fondateur de l'ordre des Chartreux. Bruno, né à Cologne vers 1030. Pendant une trentaine d'années, il vécut à Reims étant chanoine puis enseignant en tant que directeur de l'école. Suite au remplacement de l'archevêque qui lui avait confié cette fonction par un archevêque peu scrupuleux, Bruno décide de se retirer dans la prière avec quelques amis. Attiré par une vie d'ermite, après un passage dans un ermitage dépendant de l'abbaye de Solesmes, Bruno se rend au milieu de l'été 1084, avec six compagnons, auprès de l'évêque de Grenoble, qui lui suggère de s'installer juste au-dessus de la ville, dans la solitude sauvage du massif de la Chartreuse où il va rester six ans. Il est appelé à Rome par le pape en 1090, puis en 1092 il reprend sa vie d'ermite en Calabre où il décèdera en 1101.



Bien sûr, la visite ne peut se terminer sans une présentation de l'élixir de La Chartreuse. « En 1605, la formule d'un élixir de longue vie, à l'origine inconnue, est remise aux moines de La Chartreuse de Vauvert à Paris ; formule affinée en 1737 par l'apothicaire de La Grande Chartreuse. Si les alambics sont aujourd'hui dirigés par ordinateur, il est toujours impossible de connaître le nom des quelques 130 plantes qui participent à la composition des liqueurs fabriquées par Les Chartreux. Et personne ne percevra sûrement jamais le secret jalousement gardé dans la salle des Plantes du monastère ... » (Le Guide du Routard 2009/2010).

Après cette visite intéressante, nous nous retrouvons à l'extérieur devant le musée pour un pique-nique préparé par le personnel du musée.



Puis nous quittons La Correrie pour nous retrouver dans le centre de Grenoble, au départ du téléphérique où nous attend la guide, pour une visite de La Bastille que nous atteignons, par groupe de 4 ou de 6. en 5 minutes grâce aux « bulles ».



Une fois l'esplanade (« La Terrasse des Géologues) atteinte, nous découvrons la ville de Grenoble et son agglomération dont vers l'ouest, le polygone scientifique avec le CENG (Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble) et son bâtiment annulaire (le Synchrotron). Nous avons également une vue sur le Vercors.

Vers l'est, nous avons la chance d'apercevoir le Mont Blanc situé à plus de 180 kms, à vol d'oiseau, ainsi que les Massifs de Belledonne et de Beaufortain.



Vers le sud, s'étend la ville avec ses artères dont le Cours Jean-Jaurès, la plus longue avenue rectiligne de France (7.8 kms) et ses bâtiments dont ceux créés à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver en 1968.

Après des explications sur le rôle du Fort de La Bastille, système de fortifications dont les bases ont été pensées et construites par Vauban puis reconstruites par le général du Génie François Nicolas Benoit Haxo au début du 19<sup>ème</sup> siècle,

nous reprenons les « bulles » pour une visite guidée de la vieille ville.



Après un passage devant l'hôtel du duc Lesdiguières situé au fond d'un parc de verdure, nous déambulons dans les ruelles de la vieille ville. Nous nous arrêtons sur la place Saint André, grande place avec d'un côté des cafés ou restaurant, de l'autre un magnifique bâtiment datant de la Renaissance ancien Palais du Parlement du Dauphiné, la statue de Bayard occupe le centre de la place.



Après un passage par les ruelles commerçantes, nous débouchons Place Notre-Dame, passons devant les Halles pour finir Place Grenette, considérée comme le vrai centre de la ville et qui tient son nom de l'ancienne foire aux grains qui s'y tenait. Mais, c'est là aussi que se déroulaient les exécutions capitales.

De là, la guide nous quitte et nous nous dispersons pour retrouver nos véhicules, après avoir fait, pour certains d'entre nous, quelques provisions à déguster.